

Réflexions sur l'immigration et l'accroissement de la population au Canada

En 1981, le Canada accueillera de 130 000 à 140 000 immigrants.

“Ce niveau, établi à la suite de consultations avec les gouvernements provinciaux et de nombreux organismes privés, nous permettra d'obtenir un flot d'immigration correspondant aux besoins prévus de main-d'œuvre et nous permettant également de respecter nos engagements en matière de réunification des familles et de rétablissement des réfugiés”, a déclaré le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Lloyd Axworthy, en déposant un rapport sur cette question à la Chambre des communes.

“On s'attend que le marché du travail [au Canada] prenne de l'expansion au cours des années 80. Le gouvernement entend continuer d'honorer la politique qui assure aux citoyens canadiens et aux résidents permanents la priorité en matière d'emploi et qui les aide à le faire par l'utilisation continue de programmes de formation et de mobilité”, a expliqué M. Axworthy. Toutefois, tous les besoins en main-d'œuvre ne pourront être entièrement satisfaits sur place et le recrutement de travailleurs à l'étranger sera nécessaire.

“Les niveaux pour 1981 comprennent un apport global planifié de 16 000 réfugiés à la charge du gouvernement. On placera plus d'emphasis sur le mouvement de réfugiés en provenance de l'Amérique Latine et de l'Europe de l'Est, bien que l'on s'attende que le plus grand nombre de réfugiés nous viennent encore de l'Indochine...”, a poursuivi M. Axworthy. Quant aux réfugiés parrainés par les groupes bénévoles, leur nombre est en sus de ceux à la charge du gouvernement, permettant ainsi au secteur privé d'accroître le nombre global de réfugiés au Canada.

L'immigration de 1900 à 1979

Durant cette période, la population du Canada a quadruplé. Il y a eu, durant ces années, 23 millions de naissances, 9 millions de décès, 9,2 millions d'immigrants et environ 5 millions d'émigrants. En valeur absolue, il s'agit d'un accroissement de l'ordre de 18 millions.

Au cours des 30 années qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale, 4,5 millions d'immigrants sont venus accroître la population du Canada. Bien que, depuis 1946, la moyenne annuelle des entrées soit d'environ 140 000 personnes, le total a varié largement selon les années, passant

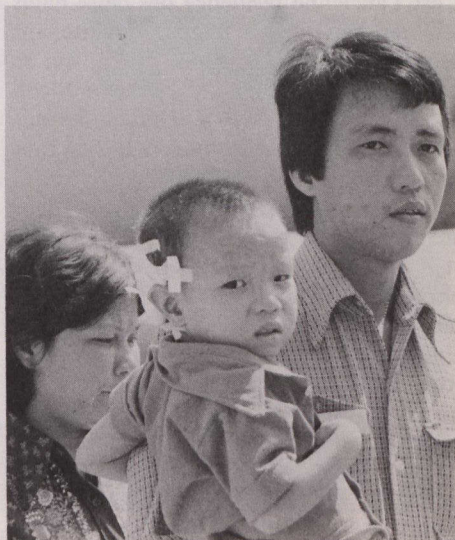
de 64 000 en 1947 à 282 000 et 223 000 en 1957 et 1967 respectivement.

Les arrivées massives d'immigrants ont, en règle générale, suivi de très près des périodes de forte croissance économique. Les nouveaux arrivants étaient habituellement attirés par un faible taux de chômage, une abondance de nouveaux débouchés et la promesse d'un niveau de vie plus élevé.

La souplesse des lois canadiennes en matière d'immigration a grandement facilité l'arrivée d'immigrants durant les années 50 et 60, ainsi qu'au début des années 70. Ces entrées massives ont eu des conséquences d'une grande portée. En effet, l'immigration a eu une très grande influence sur la structure par âge de notre population, puisqu'elle a augmenté les groupes d'âge moyen, intensifié les effets de l'accroissement du taux de fécondité et stimulé la demande de logements, d'emplois et d'écoles.

L'intégration des immigrants à la société canadienne a été facilitée par la tendance de ce groupe à modifier sensiblement ses caractéristiques en fonction de la situation économique existante. Alors que 50 à 55 p. cent de la population immigrante s'est presque toujours rangée dans les groupes d'âge variant entre 15 et 34 ans, leur situation de famille par contre a changé selon la conjoncture, tout comme ont aussi changé les qualifications professionnelles des immigrants.

Par exemple, en 1955-1956, années où la vague de prospérité économique attei-



Immigrants d'aujourd'hui.



Arrivée d'immigrants au début du siècle.

gnait un sommet, le pourcentage d'immigrants célibataires était exceptionnellement élevé, une plus grande proportion des intéressés avait rejoint les rangs de la population active et les secteurs d'emploi favorisés étaient la construction, la fabrication et les travaux mécaniques. Toutes ces caractéristiques reflétaient fidèlement le climat économique du milieu des années 50 alors que l'augmentation du volume des investissements, le développement des industries manufacturières et la construction d'installations hydro-électriques augmentaient les besoins du Canada pour ces catégories de travailleurs. Les taux de chômage relativement bas enregistrés durant cette période démontrent avec quelle facilité l'économie canadienne pouvait absorber les travailleurs immigrants.

En 1956, 88 p. cent de tous les immigrants venus s'établir au Canada arrivaient de Grande-Bretagne et d'Europe continentale. Cette prédominance a décliné progressivement et, en 1977, les Européens ne comptaient plus que pour 35,5 p. cent du total. Au cours des dernières années, on a pu observer des changements radicaux quant aux pays d'origine des immigrants, notamment une augmentation du nombre de personnes venant d'Asie, d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud et des Antilles.

Nouvelle loi sur l'immigration

La prospérité économique des années 50 et 60 a de toute évidence favorisé l'immigration. En revanche, le ralentissement